

Il est possible qu'il existe une bacille du cancer, mais une chose est certaine c'est qu'il n'a pas encore été trouvé. Combien de maladies en sont là, nous ne citerons que la syphilis, et rien ne peut faire supposer que les grands travaux bactériologiques qui se font chaque jour dans les deux mondes, ne viendront pas dans un temps prochain enrichir la science au laboratoire de nouvelles découvertes.

En effet le cancer pourrait bien être une affection infectueuse :

*Arnaudet* écrit que certaines régions sont particulièrement frappées par l'affection.

*Fressinger* aurait constaté une véritable épidémie cancéreuse dans la même maison, les malades ayant été contaminés par des pièces à pausement. *Guelliot* cite un fait semblable.

Quoiqu'il en soit, voici l'admirable conclusion que M. le Professeur Duplay, de la Faculté de Paris, donnait dans son rapport sur l'étiologie du cancer, devant le Congrès de Budapesth (1894).

“ Lorsque l'on ramène à de justes proportions les résultats obtenus soit par le microscope, soit par l'expérience d'inoculation, on peut dire que la question de l'étiologie des cancers est encore à résoudre complètement, et, ce qui concerne la théorie parasitaire, la plus stricte impartialité force à reconnaître que, malgré sa vraisemblance, elle pourra rester longtemps à l'état d'hypothèse, si l'on continue comme on le fait depuis quatre ans à l'attarder dans les discussions stériles sur l'interprétation morphologique d'éléments dont nous reconnaissons l'existence sans que le microscope puisse nous mettre d'accord sur leur signification. Comme l'a dit fort justement M. A. Buffer au Congrès de Rome, les méthodes usuelles de fixation et de coloration des tissus cancéreux n'ayant pas donné de résultats satisfaisants, il faut recourir à de nouvelles méthodes et, à ce point de vue, il est permis peut-être d'espérer que la discussion actuelle prendra fin lorsqu'on se sera spécialement attaché à l'étude de tissus frais, que l'on a le tort de trop négliger aujourd'hui. Pour ce qui est de l'expérimentation, il faut continuer à multiplier les tentatives d'inoculations, dans une même espèce, d'un individu cancéreux à des individus sains, en s'attachant à modifier les conditions dans lesquelles on a cherché jusqu'à présent à réaliser ces expériences.” (Duplay)

### III

#### ANATOMIE PATHOLOGIQUE DES ÉPITHÉLIOMAS

Les épithéliomas se développant aux dépens du tissu épithélial, se trouvent donc sur les surfaces épithéliales. Comme nous l'avons énoncé dans un chapitre précédent, les épithélioms se divisent en : pavimenteux et cylindriques, nous aurons donc des épithéliomas pavimenteux et des épithéliomas cylindriques.